



L'actualité vue par les résidents de la Rose des sables

Description

Le 15 novembre, les Curieux Aînés se sont rendus à la Résidence de la Rose des sables pour parler de l'actualité avec un groupe de résidents.

Marie Madeleine, Valronique, Chantal, Jacqueline, Jean-Louis et Edwige, l'animatrice, ont donné leur avis sur de nombreux sujets de société, toujours proches de l'actualité du moment. Si la retraite, l'inflation, l'égalité femmes-hommes les a fait réfléchir, ils sont sensibles aussi à l'actualité immédiate comme la COP 27. Extraits des échanges.

Prend-on la retraite au sérieux ?

Marie Madeleine : Avant on avait peur de se faire licencier maintenant les jeunes refusent les CDI, c'est pourtant important d'avoir une certaine stabilité.

Jacqueline : Les jeunes ne pensent pas à la retraite, ils ont tendance à dépenser tout ce qu'ils gagnent. Je suis passée par là. J'ai commencé à travailler extrêmement jeune, je voulais profiter.

Chantal : Les jeunes pensent qu'ils n'auront pas de retraite, d'ailleurs ils se composent des plans d'épargne retraites pour compenser.

Marie Madeleine : J'avais des parents âgés qui avaient des retraites de misère, si je n'avais pas pu les aider, ils auraient été SDF. C'est pour cela que j'ai pu éviter de penser à la retraite très tôt.

Jacqueline : Économiser, préparer sa retraite, c'est bien mais cela dépend aussi de son salaire. Mais ce n'est pas évident surtout en début de carrière.

Chantal : J'ai toujours fait attention à ne pas dépenser l'argent à tort et à travers.

VÃ©ronique : Je travaillais dans le C.A.T. (centre d'aide par le travail) Bon Secours, j'Ã©tais payÃ©e au rendement et mon rendement n'Ã©tait pas trÃ©s bon parce que j'ai le bras droit handicapÃ©, alors j'ai une petite retraite.

Marie Madeleine : J'ai travaillÃ© trÃ©s jeune dans l'administration. Cela m'a permis d'avoir une retraite dÃ©cente.

L'Ã©galitÃ© femmes-hommes dans le monde du travail.

Marie Madeleine : J'ai commencÃ© Ã travailler Ã 16 ans. Ma mÃ¨re, qui avait du bon sens, me disait de travailler dans l'administration pour ne pas avoir Ã dÃ©pendre d'un chef de service qui aurait pu avoir des idÃ©es dÃ©placÃ©es envers moi. Si un chef de service voulait profiter de sa position, on pouvait toujours changer de service. Dans le privÃ©, si on refusait ses avances, on Ã©tait virÃ©.

Et puis, dans l'administration, les salaires Ã©taient Ã peu prÃ©s Ã©gaux.

Chantal : C'est pas normal que les salaires soient diffÃ©rents. Je travaillais dans une banque, j'avais la responsabilitÃ© de mon service et je dirigeais des hommes. Je n'ai jamais eu de problÃ¨me.

Jean Louis : L'homme et la femme travaillent ensemble dans tous les domaines, maintenant il y a des femmes gendarmes, pompiers. On voit de plus en plus de femmes qui conduisent des bus.

Jacqueline : On parle de l'Ã©galitÃ© femmes-hommes, mais il y a aussi la complÃ©mentaritÃ©. C'est important.

Avant les hommes ne voyait pas les femmes de la mÃªme maniÃ¨re, il fallait qu'elles soient belles, sexy. Dans les annÃ©es 60, il y a eu une petite Ã©volution, en 68 c'Ã©tait plus net, et aprÃ©s Ã§a a bien bougÃ©. Maintenant les hommes ont avancÃ©, ils ont passÃ© le cap de l'objet.

Marie Madeleine : Il ne peut pas y avoir d'Ã©galitÃ© entre l'homme et la femme. Ce n'est pas un bon mot. Chaque Ãªtre Ã sa valeur en fonction de ce qu'il est. Certaines fÃ©ministes sont contre le mariage, contre le fait d'avoir des enfants, on ne peut pas se passer d'hommes.

L'inflation, entre constat et incomprÃ©hension.

Jean Louis : Avec l'inflation tout augmente, quand je fais mes courses, c'est plus cher, Ã§a change mon quotidien. J'achÃ¨te beaucoup moins.

Jacqueline : Les tablettes de chocolat ont beaucoup augmentÃ©, mais j'en achÃ¨te quand mÃªme.

Chantal : J'ai achetÃ© des briques de soupe, maintenant, je l'ai fait moi-mÃªme.

Jacqueline : C'est meilleur pour la santÃ©.

Chantal : On reprise nos chaussettes.

Edwige : Cette annÃ©e, le chauffage a Ã©tÃ© mis en route plus tard. Il y a pas mal de rÃ©sidents qui ont souffert du froid.

Jacqueline : Logiquement, les loyers de la rÃ©sidence auraient dÃ©jÃ augmenter de 1,5 % mais cette annÃ©e ils vont augmenter de trois ou 4 %.

Marie Madeleine : Et pour les repas c'Ã©st pareil.

Jacqueline : Dans les Ã©tablissements privÃ©s, il faut payer l'eau et l'Ã©lectricitÃ© en plus du loyer. Au final Ã§a revient plus cher.

Marie Madeleine : On ne comprend pas vraiment les raisons de l'inflation. On a l'impression que les prix augmentent parce que certains prennent les devants pour Ã©viter de se retrouver en difficultÃ©. On met Ã§a un peu facilement sur le dos du conflit en Ukraine.

Jacqueline : L'Ukraine c'est l'Europe, en Europe c'est la guerre, la guerre en Ukraine coÃ»te cher. Un missile coÃ»te des centaines de milliers d'euros.

Chantal : Bien sÃ»r, c'est Ã©vident cause des guerres, on nous fait participer, c'est normal.

Marie Madeleine : Il y a des inflations sans guerre. Dans les annÃ©es 70, l'inflation Ã©tait provoquÃ©e par le prix du pÃ©trole.

Les transports publics, un vrai lien.

Jacqueline : Il y a une trÃ¨s grande amÃ©lioration dans les transports. Certaines lignes n'ont pas Ã©tÃ© renouvelÃ©es et je ne peux pas monter dans les bus. Mais dans l'ensemble Ã§a va beaucoup mieux.

Ã la SNCF, je demande de l'aide pour accÃ©der aux trains. Avant j'avais l'habitude de prendre des dÃ©cisions au pied levÃ©, maintenant je dois anticiper et je suis moins motivÃ©e.

VÃ©ronique : Je prends le bus pour aller au tricot, le vendredi, c'est adaptÃ©, c'est pratique.

Edwige : Il y a eu un accompagnement de quelqu'un de la ville pour prÃ©senter les transports en commun aux rÃ©sidents, il y a mÃªme eu une formation pratique.

Marie Madeleine : Comme je suis malvoyante, on m'a expliquÃ© qu'il valait mieux monter Ã©galement Ã©galement, pour que le conducteur me voit et puisse m'aider.

Et puis il y a Handistuce pour les handicapÃ©s. C'est un taxi qui coÃ»te le mÃªme prix que le bus. On le rÃ©serve et il nous emmÃªne oÃ¹ on veut. J'ai pu aller voir la pÃ©dicure un matin et l'aprÃ©s-midi, il m'a emmenÃ© au salon de coiffure. Je ne vois presque plus rien, mais j'ai envie de garder le lien avec mes anciens commerÃ§ants.

Chantal : Je fais aussi appel Ã© ce service, il vaut mieux appeler quelques jours avant.

Jean Louis : Moi aussi je prends le bus, je prends la ligne 13, on est souvent contrÃ©lÃ©s.

COP 27, il est temps de changer.

Marie Madeleine : On est 8 milliards, ça pose un problème.

Si les gens sont dans des difficultés dans certains pays, c'est bien à cause des pays riches, notamment l'Europe. Nous avons vécu dans un confort extraordinaire, sera-t-on capable de faire marche arrière. Toujours plus, toujours plus, ça ne peut pas fonctionner.

Jacqueline : Ce qui m'inquiète le plus, davantage que le manque de nourriture, c'est le manque d'eau.

Les pays du Sud doivent se développer autrement que nous ne l'avons fait. Mais bien sûr qu'ils doivent se développer.

Categorie

1. En direct

date créée

25/11/2022